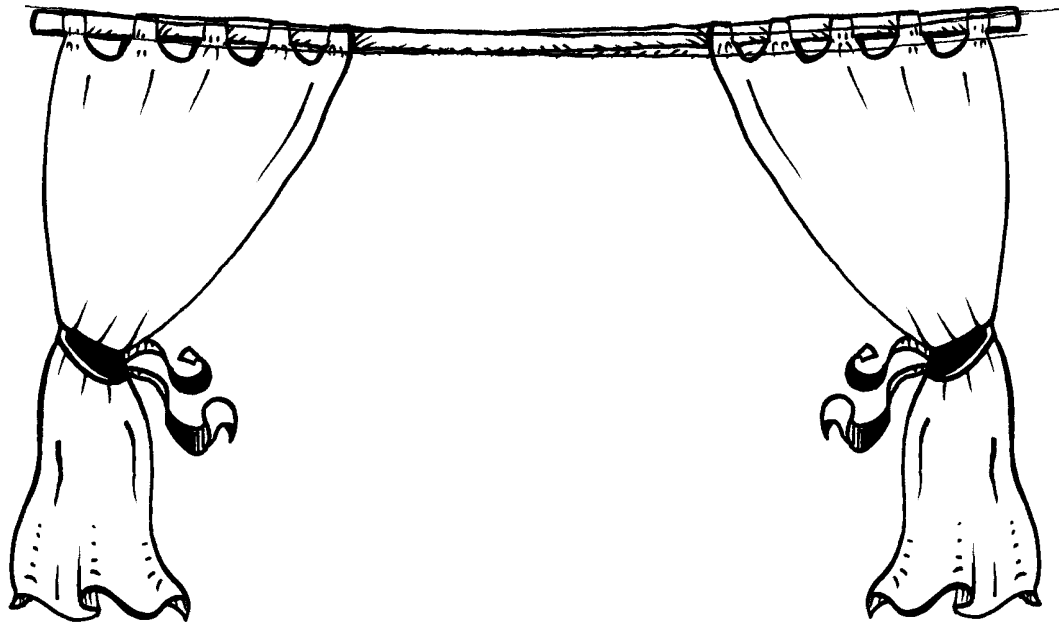


Lot de 2 pièces

- Le rendez-vous du marquis
- Ce que disent les gens

Michel Piquemal





Le rendez-vous du marquis

(petit intermède sans-culotte)

Philosophons !

Si l'on en croit le marquis de la Pouzaque, en toutes circonstances – quelles qu'elles soient ! – il faut rester fidèle aux valeurs qui nous définissent. On peut ne pas être d'accord avec les principes aristocratiques qui sont les siens, on ne peut cependant qu'admirer cette fidélité qui s'exprime jusque dans la mort.

Si l'on est attaché à certaines valeurs et à certains préceptes moraux qui sont les fondements de notre culture, on se doit de les défendre jusqu'au bout. Pas question de transiger ! Car ce serait se trahir soi-même !

Interrogez-vous sur ce à quoi vous croyez profondément. Avez-vous des valeurs auxquelles vous êtes extrêmement attaché, peut-être même au point de mourir pour elles ? En bref, avez-vous un idéal ou des idéaux ?

3 acteurs
10 minutes environ
Dès 9 ans

Le rendez-vous du marquis (petit intermède sans-culotte)

Les personnages

- ◆ Le marquis de la Pouzaque, habillé très grand siècle, en perruque et chemise à jabot.
- ◆ Julien, le valet, en livrée, servile et obséquieux.
- ◆ Le bourreau, avec une hache sur l'épaule et éventuellement une cagoule rouge.

Les accessoires

- ◆ Talc, miroir sur pied, ciseaux, pique, chaise...

Le décor

- ◆ Il peut être extrêmement simple (une chaise et un miroir) ou au contraire très sophistiqué (tentures et mobilier remplaçant la pièce dans son contexte historique de 1792).

Remarque : l'acteur qui joue le rôle du marquis doit donner l'impression qu'il s'apprête à aller à un rendez-vous galant. Mais hélas, la belle qui l'attend, le langage populaire de l'époque l'avait judicieusement surnommée « la veuve »...

Le marquis est assis sur une chaise tandis que son valet lui arrange la perruque. À leur côté, il y a un grand miroir sur pied.

JULIEN (*versant un peu de poudre sur la perruque*)

Mon père était perruquier, et il m'a transmis un peu de sa science. Vous voilà fraîchement coiffé. Qu'en dites-vous, Monsieur le marquis ?

Le marquis se lève et s'examine dans la glace ; il tire un peu sur ses mèches.

LE MARQUIS

Très bien, très bien... Mais cette mèche-là n'est-elle pas un peu trop... trop... ?

JULIEN (*sortant un ciseau et coupant la mèche*)

Tout juste, Monsieur le marquis...

LE MARQUIS (*toujours devant sa glace*)

Ah, ainsi, ce sera parfait... (*Puis prenant soudain l'air très inquiet, et tirant sur le jabot de sa chemise.*) Et le col, Julien ? Penses-tu que cela conviendra ? Je ne voudrais pas être en dessous de notre réputation. C'est un moment important, capital dirais-je même.

JULIEN

Mais certainement, Monsieur le marquis, votre jabot est du plus bel effet. Et vos escarpins très seyants...

LE MARQUIS

Il est vrai que ces escarpins sont du meilleur goût. (*Se déboutonnant un peu le col du jabot.*) Mais n'ai-je pas l'air trop emprunté ? Ne penses-tu pas qu'en ouvrant un peu le col...

JULIEN

Quelqu'un de votre condition, Monsieur le marquis, se dépoitrailler comme un roturier ? Oh, non.

LE MARQUIS (*se reboutonnant*)

Peut-être juste un bouton, alors ? Vois-tu, je ne voudrais pas abîmer le jabot.

JULIEN

Juste un, alors, Monsieur le marquis. Juste un !

LE MARQUIS (*s'examinant dans la glace*)

Tu as raison, je crois qu'ainsi, ce sera parfait.

JULIEN (*sentencieux*)

Le marquis de la Pouzaque sera fidèle à la tradition d'élégance de ceux de sa lignée.

LE MARQUIS

Tout à fait, Julien. Vois-tu, mes ancêtres m'ont appris qu'en toute occasion, il faut savoir garder son rang.

Petites pièces philosophiques

JULIEN

La circonstance s'y prête. On murmure qu'il y aura beaucoup de monde place de Grève...

LE MARQUIS

Certes, Julien... et je veux être à la hauteur du spectacle.

On frappe en coulisses.

LE MARQUIS

Ah, je présume que c'est pour moi.

(S'examinant encore dans la glace.)

Julien, tu es certain que tout est pour le mieux ?

JULIEN

J'en suis convaincu, Monsieur le marquis...

LE MARQUIS

Alors, à Dieu vat...

Entre un homme en habit de bourreau.

LE BOURREAU *(voix rude)*

Ci-devant marquis de la Pouzaque, la guillotine vous attend...

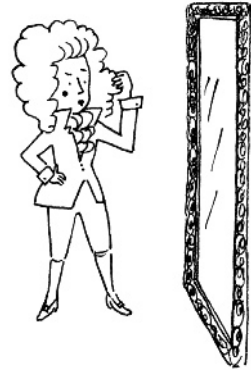
LE MARQUIS

Je suis tout à elle...

Avant de partir vers les coulisses en compagnie du bourreau, il se retourne une dernière fois vers son valet, l'interrogeant du regard en montrant son jabot...

Le valet lui fait avec la main signe que tout est pour le mieux.

Le marquis part rassuré.



RIDEAU

Il tombe comme un couperet tandis qu'on entend le clac de l'épouvantable invention du docteur Guillotin.